

2ème de dimanche de Pâques (B)

Pendant toute cette semaine de Pâques, nous avons entendu jour après jour les différents récits de la rencontre de Jésus ressuscité avec les siens : femmes, disciples, apôtres. Celui qui vient d'être proclamé met en évidence trois points qui me paraissent essentiels pour notre foi.

Le premier est la parole que Jésus adresse trois fois à ses disciples : « *La paix soit avec vous !* ». Il donne ainsi à comprendre que la volonté éternelle de Dieu c'est la paix. Il a envoyé son Fils pour vaincre toutes les violences qui défigurent sa création. Jésus est allé jusqu'au bout de ce désir, en refusant de répondre à la violence par la violence, à la haine par la haine. Ainsi révèle-t-il qu'en Dieu il n'y a aucune rancune, aucune haine, aucune vengeance. Tout est paix et lumière. Nous comprenons mieux que la première mission qu'il donne à ses disciples est de remettre les péchés. Le péché est toujours une violence commise envers Dieu, les autres ou soi-même. Dans l'Église, par le Christ le pardon est constamment offert. C'est bien pourquoi aussi ce dimanche est celui de la miséricorde. Saint Paul n'hésitera pas à écrire aux Romains : « *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* » (Ro 5,20).

J'aime beaucoup Thomas. Sa demande est légitime. Il veut se rendre compte par lui-même. Avec un grand amour, Jésus accède à son désir : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets là dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant* ». L'apôtre prononce alors la plus belle profession de foi des évangiles : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Oui, c'est bien le crucifié qui est ressuscité. Ce n'est ni un fantôme, ni un esprit, ni un autre. Saint Pierre l'annoncera avec force aux foules réunies dans le Temple : « *Le Prince de la vie, que vous aviez fait mourir, Dieu l'a ressuscité – nous en sommes les témoins* » (Ac 3,15). De son côté, saint Paul écrira aux chrétiens de la ville de Corinthe : « *Nous, nous prêchons un messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu* » (1Co 1,23-24). La foi est bien d'accueillir le mystère de la croix comme la sagesse de Dieu, la toute-impuissance de la croix comme le signe de la puissance d'amour de Dieu. Nous comprenons ainsi, frères et sœurs, combien la foi est un long chemin de purification, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Et enfin, Jésus parle de nous devant Thomas et ses disciples. « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Aujourd'hui, nous sommes ceux-là qui croient sans avoir vu. Nous faisons absolument confiance à ceux qui ont vu et qui nous annoncent que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, vivant à jamais. C'est bien le sens des derniers mots de saint Jean dans cet évangile : « *Ces signes ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et, pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* ». Envers et contre tout, nous sommes témoins de la vie. Dans notre monde et nos sociétés, ce témoignage est urgent et nécessaire, tellement la mort, sous toutes ses formes, semble fasciner nos semblables, même les plus jeunes et ensablante notre terre. Proclamons toujours et partout que Jésus est le Prince de la Vie.

Claude Cesbron